

MIEUX CONNAÎTRE... LES

"Parlez-nous davantage du château" ont dit nos adhérents, nombreux à regarder l'émission "Des racines et des ailes" d'octobre dernier, et à s'émerveiller de la beauté des collections et de la richesse des restaurations entreprises. Nous donnons donc la parole à ceux qui, sous la direction de M. Notari, conduisent les restaurations et veillent sur les collections : les "Conservateurs du Patrimoine"



> Danièle Véron Denise

« J'ai été conservateur au Château de Fontainebleau de 1982 à 2007 et mes principaux centres d'intérêt ont correspondu aux collections dont j'ai eu la responsabilité, la peinture et les textiles.

Tout m'a intéressée et notamment la diversité des tâches à assumer, même si j'ai un faible pour la recherche et les publications scientifiques.

J'ai du mal à sélectionner un objet ou un meuble particulier. Ma préférence va plutôt aux ensembles, aux décors plus ou moins complets. A cet égard, j'ai un sérieux faible pour le décor et « l'ambiance » générale du Salon du Conseil, dont l'ensemble me paraît particulièrement harmonieux. Bien que j'aie pénétré dans ce lieu des centaines et des centaines de fois, je crois que mon émerveillement est toujours intact. »

> Yves Carlier

« Je suis conservateur à Fontainebleau depuis 1991. Mes centres d'intérêt concernent principalement la décoration et l'ameublement en France du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle.

Les réussites qui me tiennent à cœur sont principalement les retours d'œuvres autrefois au Château et que nous avons pu faire revenir par échange avec d'autres institutions ou par achat en certaines oc-

casions. Mes projets immédiats tournent autour du boudoir turc de Joséphine et de la restauration des meubles et surtout du retissage des étoffes.

Je suis bien en peine de choisir un objet représentatif de Fontainebleau alors peut-être le serre bijoux de la Duchesse d'Orléans car il est une synthèse de ce que représente Fontainebleau : qualité supérieure des œuvres, histoire de France et historicisme. »



CONSERVATEURS DU CHÂTEAU

> Vincent Droguet

« Je travaille depuis 13 ans à Fontainebleau. Les collections placées sous ma responsabilité comprennent le mobilier après 1815, une partie des bronzes d'ameublement et le Musée Chinois de l'Impératrice Eugénie. Je veille également aux décors peints des deux Ecoles de Fontainebleau.

Personnellement, je me définirais plutôt comme un « généraliste ». Si, à l'origine, mes centres d'intérêt tournaient autour de l'architecture de la Renaissance et de celle du XVIII^{ème} siècle - bipolarité qui me tient particulièrement à cœur - mon champ d'investigation s'est étendu à l'occasion à la peinture ou à la sculpture. L'éclectisme du Château de Fontainebleau et la richesse d'approches qu'il peut offrir ont été déterminants dans mon choix d'intégrer l'équipe de conservation de cette maison.

Actuellement, mon travail est plutôt lié à des projets de restauration ou de restitution d'appartements : restauration du théâtre Napoléon III, restitution du cabinet de travail de Napoléon III, éventuelle restauration de la Salle de Bal. Il s'agit bien évidemment de perspectives très stimulantes.



Il est bien difficile de citer une préférence particulière dans cette caverne d'Ali Baba qu'est le Château. Toutefois j'ai un attachement certain pour les deux aiguères et le bassin en or ornés d'émaux cloisonnés et peints du règne de Qianlong qui sont conservés au Musée Chinois de l'Impératrice Eugénie. Par leur histoire

mouvementée et hors du commun, par les échanges culturels improbables que leur réalisation suppose (importation de la technique des émaux peints par les jésuites en Chine au XVIII^{ème} siècle), ces objets me sont chers et m'apparaissent chargés de tout un potentiel à la fois artistique et historique ».

> Christophe Beyeler

« Conservateur au Château de Fontainebleau depuis 2004, dix-neuviémiste de formation et d'esprit, je m'intéresse particulièrement à l'Empire, sans que ce goût soit exclusif. En effet, l'épaisseur historique unique de Fontainebleau et les traces laissées par toutes les dynasties ancrées dans le lieu incitent à ouvrir l'oeil sur toute l'histoire de France, qui s'y lit à livre ouvert, à pleines pages d'architecture, à surabondants paragraphes décoratifs, à d'infinis alinéas mobiliers.

Pour moi, les acquisitions sont une première source de joie, car elles participent d'une nécessité profonde qui tient compte de l'histoire même : ainsi, le dessin des *Adieux de Napoléon à son armée...*, de F. Dumoulin, le tableau de Girodet *Napoléon en souverain législateur*, le *Buste du Roi de Rome* par Ruxthiel, ainsi que l'album de genévrier *Souvenirs de Fontainebleau*, tous acquis entre 2005 et 2007.

Dans l'immédiat, ma tâche la plus urgente est de mener à bien l'exposition

« Le roi Jérôme-Napoléon. Un prince français sur un trône allemand ». Ce jeune frère de Napoléon régna sur la Westphalie, éphémère et fastueux royaume, façonné par la guerre et balayé par les armes.

Quoiqu'il me soit difficile de choisir un objet, je citerai le *Livre du sacre*, qui allie des dessins originaux et traductions en gravures des cérémonies du couronnement du 2 décembre 1804, reflète le faste de l'Empire naissant et révèle par sa durée d'exécution de 1805 à 1815 le temps que prend toute chose bien faite. »

